

1.

Pour une Europe social forte.

déi Lénk veut renforcer le droit du travail et le droit social.

L'Europe sociale n'est guère plus qu'une coquille vide, une belle formule dénuée de sens que l'on ressasse à l'approche des élections européennes. Pourtant, la réglementation de sécurité sociale européenne existe encore et protège. Mais elle est systématiquement mise en question notamment par le Luxembourg, opposé à une soi-disant « exportation des prestations », comme en matière d'allocations familiales. Surtout, il n'y a plus eu depuis longtemps de véritable progrès. Les initiatives progressistes du Parlement européen et des mouvements sociaux sont boycottées par les États. La seule réponse à cette pratique qui favorise une détérioration des conditions de travail, est un renforcement conséquent du droit du travail et des droits sociaux. déi Lénk luttera pour consolider et élargir le droit social et empêcher le dumping social entre pays en harmonisant les conditions d'accès à une protection sociale publique ; déi Lénk s'engagera pour un renforcement du droit du travail et pour la sécurité de l'emploi dans le cadre d'une transition écologique ; déi Lénk veut garantir le droit pour tous et toutes à des formations gratuites pendant le temps de travail afin de préparer les travailleurs et travailleuses à la transition écologique ; enfin, déi Lénk veut déclarer comme droit fondamental le droit à une pension décente.

2.

Démanteler la Forteresse Europe.

Le repli sur soi que préconise aujourd'hui l'Union européenne sera responsable d'un désastre humanitaire.

Contrairement à ce qu'affirment les agitateurs d'extrême droite, nous avons besoin d'immigration. Nos frontières doivent rester ouvertes et nous devons défendre le droit d'asile qui est une obligation internationale et humanitaire. Tout en luttant contre les causes de la migration involontaire, il est indispensable de démanteler la forteresse Europe et d'en finir avec le repli sur soi qui nourrit les pires instincts politiques. L'Union européenne fait fausse route en traitant l'immigration comme un problème sécuritaire. La réforme de la politique de l'immigration instaure une politique qui mènera inévitablement à des prisons à ciel ouvert où seront enfermées des personnes, dont des enfants, qui n'ont commis d'autre crime que de fuir la guerre, la répression ou la misère. déi Lénk s'engage pour combattre les causes de la migration involontaire notamment à travers un partenariat de développement ambitieux d'égal à égal avec les pays d'Afrique ; déi Lénk défend le droit d'asile, le statut de réfugié-e et le droit au regroupement familial ; déi Lénk veut abroger les accords de Dublin et les remplacer par un accord de répartition solidaire et équitable des réfugié-es entre les pays de l'UE, tout en garantissant des conditions d'accueil dignes dans toute l'UE.

3.

L'échec du capitalisme vert.

Incitations fiscales, subventions et marché carbone : les recettes du capitalisme vert ne fonctionnent pas. Les Etats et l'Union doivent prendre leurs responsabilités.

La crise climatique est un des principaux enjeux politiques. C'est une affirmation qui ne tolère plus de doutes. Les rapports des scientifiques, comme celui du GIEC, sont de plus en plus alarmants et, à moins d'un changement de cap radical, il semble désormais impossible de respecter les engagements de l'accord de Paris censés limiter le réchauffement à +1,5°C. En 2023, au lieu de baisser, les émissions mondiales de CO2 ont atteint un nouveau record. Face à ce constat, il ne peut y avoir qu'une seule réponse : mettre fin au capitalisme vert, dont l'échec n'est plus à prouver, et initier une transition juste et démocratique vers une nouvelle économie écologique et sociale. Les dernières années ont révélé l'incompatibilité entre le système d'exploitation capitaliste et les impératifs écologiques. Remplacer des SUV à moteur thermique par des SUV électriques ne nous fera pas avancer vers une gestion durable des ressources naturelles. La politique des incitations fiscales et des subventions ne porte pas de fruits. La politique des compromis et des petits pas n'est donc non seulement insuffisante, elle est foncièrement injuste et teintée de colonialisme. Il faut par conséquent un changement de système radical si nous voulons sauver la planète tout en réduisant les inégalités sociales. déi Lénk est convaincu qu'il ne peut y avoir de réponse à la question écologique sans répondre à la question sociale. Actuellement, nous vivons dans un système où les gros émetteurs - grandes entreprises et personnes fortunées - peuvent s'octroyer le luxe de polluer la conscience tranquille et à moindres frais, tandis que les salarié·es sont soumis à des taxes qui les frappent sans distinction, comme la fameuse taxe carbone. Ainsi, le capitalisme vert creuse les inégalités, sape les bases de l'adhésion populaire à la cause écologique et met à mal la solidarité internationale par le biais structures qui maintiennent les pays du Sud global dans une dépendance aux relents colonialistes. déi Lénk lutte pour une politique climatique européenne ambitieuse, qui vise la neutralité climatique pour 2045, principalement par un financement public des énergies renouvelables et une promotion conséquente de l'efficacité et de la sobriété énergétiques ; déi Lénk insiste sur la nécessité d'une politique climatique basée sur la justice sociale, qui ne pénalise pas les couches sociales salariées ; déi Lénk veut augmenter sensiblement les financements publics dans la transition énergétique en mettant davantage à contribution les gros pollueurs et les milliardaires.

4.

Faire bloc.

Un changement de système est indispensable pour faire triompher l'écologie et le social.

La planète brûle : sous un soleil de plus en plus implacable et sous les bombes. Les inégalités se creusent, la colère populaire gronde et, faute d'alternative, les tentatives de séduction des travailleurs et travailleuses par l'extrême droite s'avèrent de plus en plus efficaces. D'autant plus que le système d'exploitation capitaliste est en faillite depuis belle lurette. C'est le constat, cela ne sert à rien de s'y attarder. Les partis de gauche ont le devoir historique de

renverser la vapeur en jetant les bases d'une Europe meilleure fondée sur l'égalité, la justice sociale, la protection de l'environnement et la solidarité. Aussi déi Lénk a-t-il décidé de miser sur une liste résolument jeune pour porter haut et fort les couleurs de l'écosocialisme, le rouge et le vert. Car la question écologique ne trouve pas de réponses si nous ne sommes pas capables de nous attaquer de front à la question sociale.